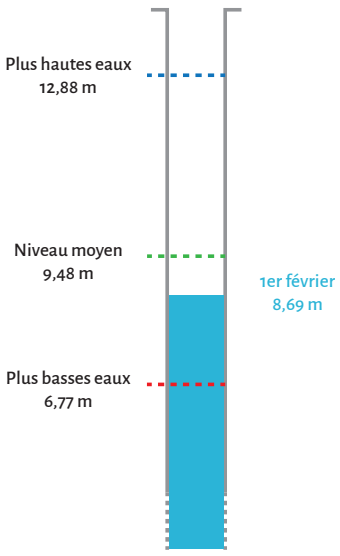
Bulletin de situation des nappes

FEVRIER 2022

Situation au 1er février 2022 et évolution de la situation depuis le 1er décembre 2021

Si l'automne 2021 fût bien arrosé, la situation est tout autre début 2022. Le cumul de précipitations sur Nîmes Courbessac, en janvier, s'élève à 0,4 mm. Ce qui représente 1% de ce qui est attendu en moyenne en janvier. Heureusement le mois de décembre avait enregistré un cumul de 34,4 mm de pluie, ce qui reste malgré tout inférieur de 50 % à la moyenne. Ces faibles cumuls de précipitation sont insuffisants pour poursuivre la recharge amorcée dès le mois de septembre 2021.

Niveau de remplissage



Niveau de l'eau dans le forage :
- 79 cm par rapport à
la normale saisonnière

Nappe de la Vistrenque

Dans le **secteur central, au Mas Faget**, le niveau reste stable depuis le 1er décembre. La recharge enregistrée à l'automne (+1 m) n'a pas permis de restaurer une situation conforme aux moyennes interannuelles. Les faibles précipitations survenues depuis le 1er décembre ne sont pas suffisantes pour faire évoluer cette situation. Le 1er février, le niveau est modérément bas. Il est supérieur de 80 cm à celui du 1er février 2021 et comparable à celui du 1er février 2020.

Vers **Nîmes et Caissargues**, les pluies d'automne ont engendré une recharge conséquente de la nappe dans ce secteur : + 1,7 m entre les mois de septembre et décembre. Depuis le niveau baisse lentement (- 17 cm), mais reste conforme aux moyennes interannulles.

Dans le **secteur le plus aval, au sud du Cailar**, la recharge automnale a induit une hausse du niveau de 1,10 m jusqu'en décembre. Depuis le niveau a diminué de 35 cm. Il est supérieur de 20 cm à celui enregistré à la même date en 2021 et comparable à celui de 2020.

Zones d'alimentation

Les pluies d'automne ont été particulièrement bénéfiques dans les zones d'alimentation de la nappe de la Vistrenque, et ont permis de combler le déficit fortement marqué de la fin de l'été. Toutefois, les pluies survenues en décembre et janvier sont insuffisantes pour maintenir la situation observée en décembre et les niveaux baissent.

Dans le **secteur nord à Courbessac**, le bénéfice des pluies d'automne est évident, des minimas début septembre le niveau rejoint les moyennes interannuelles en décembre (+3,45 m). Depuis le 1er décembre, faute de nouvelles précipitations significatives, le niveau baisse de 80 cm, principalement en janvier et s'écarte des moyennes interannuelles. La situation reste toutefois beaucoup plus favorable que celle de l'an dernier à la même date où le niveau était inférieur de 1,3 m, mais nettement mois favorable qu'en 2020 (- 1,25 m).

A **Bezouce**, proche des minima début septembre, le niveau est remonté de 1,7 m jusqu'en décembre où il se situait au dessus des moyennes interannuelles. Depuis une lente baisse est observée (- 20 cm) et le 1er février, le niveau est modérément bas.

Dans **le secteur de Vergèze**, les calcaires se remplissent et se vidangent rapidement. Suite au déficit pluviométrique accumulé pendant de longs mois en 2021, des records historiques ont été enregistrés sur ce secteur durant l'été 2021.
Les pluies d'automne ont généré une recharge spectaculaire (+6,30 m). Depuis le 1er décembre, le niveau décroît (- 2,20 m) et bascule sous les moyennes interannuelles. Le 1er février, le niveau est supérieur de 3,2 m à celui de l'an dernier à la même date et comparable à celui de 2020.

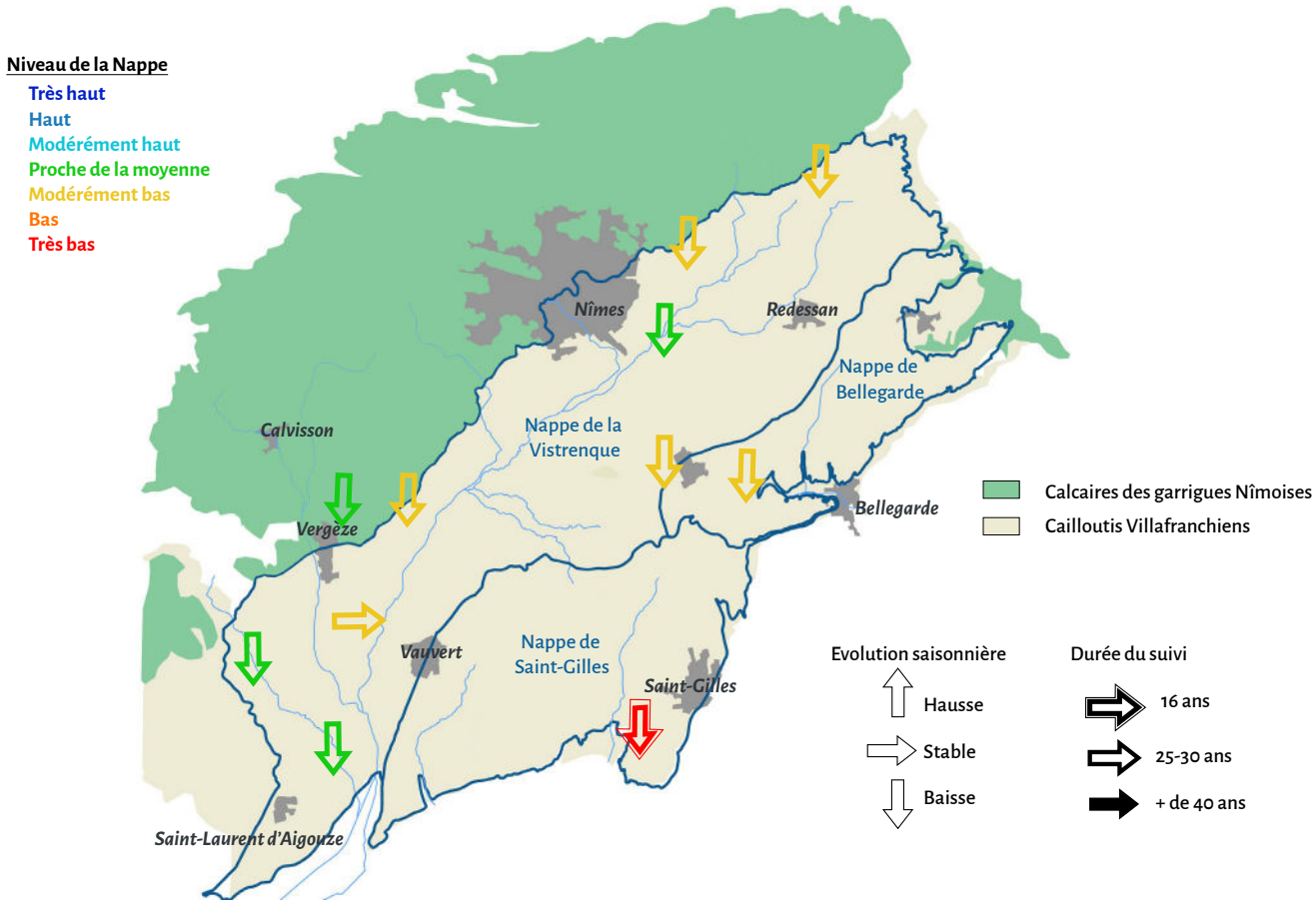
A **Uchaud,** comme à Vergèze, la situation très déficitaire, constatée en fin d'été, évolue favorablement grâce aux pluies de l'automne. Des minima historiques début septembre, le niveau retrouve les moyennes interannuelles en décembre mais se situe au-dessous depuis.

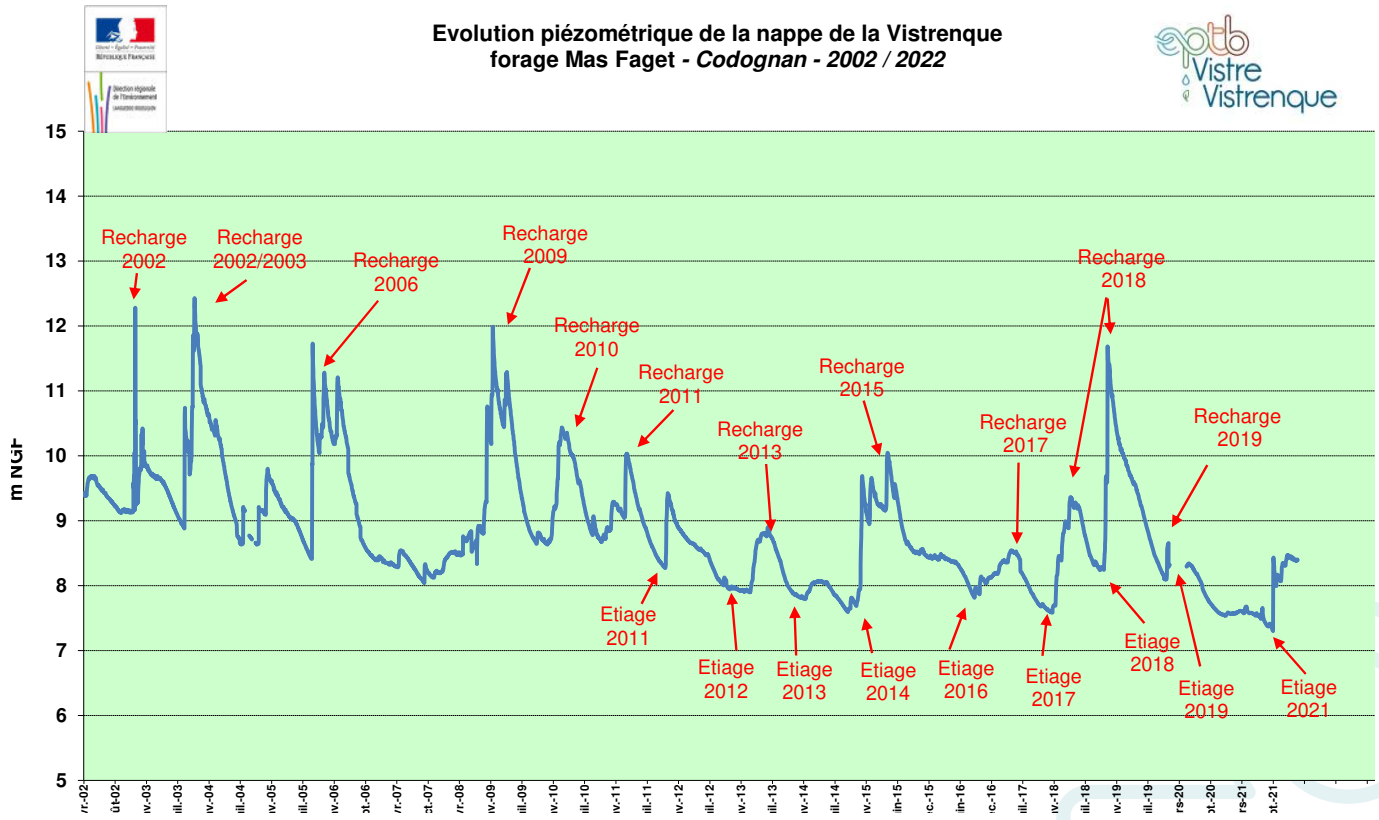
Sur la **bordure Nord des Costières à Garons**, ou les fluctuations de la nappe sont importantes en raison de la faible épaisseur de l'aquifère, les pluies d'automne ont généré une recharge significative (+3,05 m). Depuis, les pluies ne suffisent pas à compenser la baisse du niveau (-75 cm). Celui-ci est modérément bas, supérieur de 1,5 m à celui du 1er février 2021 et inférieur de 75 cm à celui de 2020.

Nappes des Costières

A **Saint-Gilles**, le déficit était tel que la recharge de l'automne, bien que significative (+ 70 cm) n'a pas permis de restaurer une situation conforme aux normales fin 2021. Depuis le 1er décembre, le niveau décroît faiblement - 15 cm. Le plus bas niveau connu pour un mois de février est enregistré le 1er février 2022 sur ce forage. Celui-ci est inférieur de 15 cm à celui de février 2021 et de 35 cm à celui de 2020.

Dans le **secteur de Bellegarde,** le niveau remonte peu à l'automne, mais en l'absence de déficit marqué sur ce secteur l'été dernier, il rejoint presque les moyennes interannuelles en novembre. Depuis le 1er décembre, le niveau est globalement stable. Il reste toutefois inférieur de 15 cm à celui du 1er février 2021 et de 35 cm à celui de 2020.





Conclusion

Les pluies de la fin de l'été et de l'automne ont été bénéfiques sur l'ensemble du territoire des nappes. Elles ont permis sur plusieurs secteurs de combler le déficit accumulé depuis des mois. Ce sont les secteurs de Vergèze - Uchaud et de Garons qui enregistre la recharge la plus significative. Ailleurs les pluies ont permis de restaurer une situation proche ou conforme aux moyennes interannuelles. Seul le secteur de Saint-Gilles, et dans une moindre mesure celui de Bellegarde, sont restés déficitaires fin2021.

Depuis le mois de décembre, le cumul de pluie est inférieur aux normales, en particulier en janvier où le déficit atteint 99 % sur Nîmes. Ce déficit pluvimétrique a des conséquences visibles sur le niveau des nappes Vistrenque et Costières. Les niveaux peinent à se stabiliser et enregistrent une baisse quasi généralisée mais dont l'intensité reste toutefois modérée (à lexception des secteurs de Saint-Gilles et Garons).

Le secteur de Saint-Gilles montre dès à présent une situation déficitaire.